

# Nouvelles de Córdoba



Universidad Católica de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université

Trimestriel — N° 50 — Avril 1977.

27 ABR 1978

Universidad Católica de Córdoba

SECCION HUMANIDADES

LIMINAIRE

01 JUN 2000

NUMÉRO 50

QUAND, en 1959, nous avons édité le premier numéro des « Nouvelles de Córdoba » — quatre modestes pages — jamais nous ne nous imaginions que nous allions un jour rédiger le liminaire du n° 50. Et nous y voici.

Pourquoi avoir commencé les « Nouvelles » ?

Ayant quitté la Belgique le 2 février 1958, nous nous vîmes immédiatement bombardé de lettres de parents, d'amis, d'anciens condisciples et anciens élèves qui nous demandaient des nouvelles abondantes et concrètes sur notre nouvelle patrie et l'œuvre universitaire à laquelle nous étions consacré. Impossible d'aller au delà d'un nombre déterminé de lettres par semaine. De là, avec l'aide d'un éditeur et d'un imprimeur dont le total dévouement nous était assuré, la décision de rédiger ces messages trimestriels comme « Bulletin de liaison des amis de l'Université ».

De 4 pages, nous sommes passés progressivement à 24 ; de 600 exemplaires à 8000 dont plus de 1000 envoyés en dehors de la Belgique ; de nouvelles désordonnées et sporadiques à des rubriques régulières.

Pour ce n° 50, nous avons changé la présentation : format et couleur de l'encre (rappelons que le « bleu » évoquait le drapeau argentin et les cou-

leurs de l'U.C.C.). Nos amis nous diront ce qu'ils en pensent. C'est un essai.

Nous voudrions beaucoup pouvoir ouvrir une rubrique « courrier des lecteurs ». Beaucoup nous écrivent mais nous souhaiterions voir s'instituer un dialogue ; nous sommes tout disposé à répondre à des questions précises, à fournir de l'information.

Nous sommes d'autant plus désireux de le faire que notre récent séjour en Europe nous a apporté une profonde déception. Nous avons été stupéfait, indigné et peiné de voir comment et combien certains moyens de communication de masse — de grande influence — TV, radio et presse, déformaient impunément les nouvelles concernant l'Amérique latine, l'Argentine en particulier.

Nos modestes « Nouvelles » entendent rester opiniâtement fidèles à la devise de notre université que nous avons empruntée à l'apôtre saint Paul :

LA VÉRITÉ VOUS RENDRA LIBRES.

Jean SONET s.j.

## DOCUMENTS

### Université catholique et libération de l'homme.

A la demande de S. Em. le Cardinal Gabriel-Marie Garrone, préfet de la Sacrée Congrégation pour l'éducation catholique, le P. J. Sonet, vice-recteur de l'U.C.C., a rédigé, pour le numéro d'octobre-décembre de la revue « Seminarium », un article sur le thème : L'Université catholique pour la promotion d'une authentique libération de l'homme. Tout ce numéro de la revue est consacré au thème « Université et évangélisation » dans la perspective de l'exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, du 8-12-1975.

Faute de pouvoir reproduire in extenso cet article, qui traite un thème extrêmement délicat et d'une brûlante actualité, force nous est d'en donner un bref résumé et d'en reproduire un passage particulièrement significatif. Après avoir précisé la relation entre les concepts de libération et d'évangélisation et rappelé, dans l'esprit de l'exhortation apostolique, le contenu essentiel et les éléments secondaires de cette dernière, l'auteur s'attache à préciser les ambiguïtés théoriques que peut revêtir le concept de libération. Il détaille les préalables et

H  
378.4 NOU-UCC



H-001642/1977n50

obstacles éventuels à la mission libératrice de l'Université catholique ; il souligne quelques ambiguïtés concrètes qui peuvent se présenter. Le chapitre suivant suggère les occasions qui s'offrent, à une université catholique, au niveau de ses diverses Facultés, pour la promotion d'une authentique libération humaine et évangélique. Un dernier chapitre synthétise le problème au niveau de l'ensemble de l'université.

Nous reproduisons ci-dessous le chapitre III.

### Préalables et obstacles éventuels à la mission « libératrice » de l'université catholique.

Deux passages de l'Exhortation apostolique ont particulièrement frappé. Nous citons en soulignant :

§ 70 . . . « Le champ propre de leur activité évangélicatrice (il est question des laïcs), c'est le monde vaste et compliqué de la politique, du social, de l'économie, mais également de la culture, des sciences et des arts, des mass-media ainsi que certaines autres réalités ouvertes à l'évangélisation comme sont l'amour, la famille, l'éducation des enfants et des adolescents, le travail professionnel, la souffrance. Plus il y aura des laïcs **imprégnés d'Évangile, responsables** de ces réalités et **clairement engagés** en elles, **compétents pour les promouvoir et conscients** qu'il faut déployer leur **pleine capacité chrétienne enfouie et asphyxiée**, plus ces réalités, sans rien perdre ou sacrifier de leur coefficient **humain** mais manifestant une dimension **transcendante** souvent méconnue, se trouveront au service de l'édification du règne de Dieu et donc du **Salut** en Jésus-Christ ». (Rappelons que le **Salut** est authentique libération : voir § 9).

§ 36 . . . « L'Église . . . est consciente que les meilleures structures, les systèmes les mieux conçus deviennent vite **inhumains** si les pentes inhumaines de l'homme ne sont pas assainies, s'il n'y a pas une conversion du **cœur** et du regard de ceux qui **vivent** dans ces structures ou les **commandent** ».

Si donc toute libération humaine — temporelle ou politique — se nie et se déçoit, si elle n'est pas conçue et promue dans la dimension spirituelle du Salut en Jésus-Christ, on peut légitimement se demander si une Université catholique est, **automatiquement**, parce que recensée comme catholique, apte à garantir cette promotion d'une authentique libération. Bien des préalables sont requis. A notre sens, il faut :

— que sa charte fondamentale et l'énoncé de sa finalité et de ses objectifs incluent explicitement cette référence à l'édification du règne et au Salut en Jésus-Christ ;

— que ces documents de base — peut-être anciens — soient périodiquement actualisés, réaffirmés comme valables, connus, relus et médités par le pouvoir organisateur, le corps enseignant, la communauté étudiante ;

— que, dans toutes les Facultés, on veille à confier les chaires-clés, c'est-à-dire celles qui impliquent des liens anthropologiques et théologiques (§ 31) profonds et directs entre évangélisation et promotion humaine — développement, libération — à des laïcs, **imprégnés d'Évangile** . . . (§ 70). Et qui, de ce fait même, aient surmonté les ambiguïtés théoriques que revêt souvent le concept de « libération ». Est-ce partout et toujours le cas ?

— que les jeunes universitaires et dans la mesure du possible, leur famille, comme celles des professeurs d'ailleurs, soient sensibilisés à l'optique évangélicatrice — salvifique en Jésus-Christ — de cette promotion des libérations humaines, au vrai contenu, pour un chrétien, de tout le vocabulaire de la « libération ». Sinon, l'Université, toute catholique qu'elle se dise, ne contribuera qu'à fabriquer des générations de jeunes révolutionnaires démagogues, promoteurs de structures inhumaines parce que coupées du transcendant. Et les jeunes, futurs professionnels et/ou dirigeants, ne saisiront pas le message spécifiquement catholique de leurs maîtres. Il est toujours dangereux de jouer avec des motifs explosifs ;

— que cette sensibilisation des jeunes universitaires catholiques ne soit pas laissée aux hasards d'une pastorale universitaire occasionnelle, sporadique, conditionnée par les initiatives généreuses de bons apôtres. Il en faut certes, et beaucoup, mais il faut beaucoup plus. Car la théologie est une science et elle suppose une introduction à la philosophie. Il faut à notre avis que dans toutes les années d'études et dans toutes les facultés, et écoles, d'une université catholique, existe pour tous les étudiants, non seulement la possibilité mais l'obligation d'assister à des cours où cette optique chrétienne est exposée systématiquement par des professeurs — laïcs ou prêtres — réellement compétents, de doctrine sûre, **« imprégnés d'Évangile » . . . et clairement engagés** » (§ 70). Leur chaire ne peut être une tribune pour exposer leurs doutes théologiques ou débattre leurs conflits moraux et personnels ou leurs options politiques. Par ailleurs, il ne s'agit pas d'obliger les étudiants non-catholiques ou non-chrétiens, s'il y en a, à partager notre **Foi**. Ils restent libres. Mais s'ils ont choisi librement, et parfois au prix de sacrifices financiers, de faire leurs études dans une université catholique, ils doivent reconnaître à celle-ci le **droit** — et le devoir — d'« annoncer » la couleur et de leur dire en quoi et pourquoi elle se dit et est « catholique ». Si cela déplaît à certains, pourquoi ne vont-ils pas frapper à d'autres portes ? Ils sont

libres, n'est-ce pas ? Ou préfèrent-ils rester malgré tout à l'intérieur pour en saper occultement et progressivement les structures ?

Si ces préalables ne sont pas acquis, on risque de voir jouer rapidement et à plein, dans le concret, les « ambiguïtés » idéologiques et partisans. A force de manier imprudemment et inconsidérément les concepts de dépendance, libération, impérialisme, marginalisation, changement, on risque d'aboutir — et

on a abouti en fait — dans plus d'une université catholique, à exaspérer le monde universitaire — étudiants et professeurs, étudiants surtout — en donnant le primat à des problèmes essentiellement politiques et économiques qui sont devenus prétextes à des manifestations répétées presque quotidiennement et qui ont mis l'Université dans un permanent état de trouble. Volonté de changement est devenue chambardement systématisé.

## Et l'Argentine, que fait-elle pour Córdoba ?

C'est la question que nous posent fréquemment nos amis européens, spécialement les Belges, Allemands, Hollandais. Ils nous aident généreusement depuis près de 20 ans ; ils ont bien le droit de nous interroger et nous avons le devoir de répondre en toute franchise et très concrètement.

Pour plus de clarté, distinguons l'apport du **gouvernement**, de l'**Eglise**, du **commerce et de l'industrie** et des **particuliers**.

- Le **gouvernement** ou plutôt l'**Etat** car, depuis sa fondation en 1956, notre Université a connu 12 présidents de la République et donc autant et plus de ministres de l'Education nationale. Cette instabilité nous cause préjudice.

L'Etat nous a permis d'**exister**. Avant 1956, il n'y avait aucune université privée en Argentine. Cette existence légale est la résultante d'une lutte opiniâtre déclenchée par un décret-loi de fin 1955, transformé en loi en septembre 58.

L'Etat nous a accordé la **reconnaissance légale** en août 1959. Nous fûmes la première université argentine à la recevoir. Cela impliquait l'approbation de nos programmes, l'autorisation d'ouvrir de nouvelles carrières universitaires et la reconnaissance de nos diplômes moyennant — pour certaines carrières — un examen final dit « d'habilitation » devant un jury mixte, obligation dont nous sommes dispensés depuis août 1973.

Malheureusement et malgré vingt ans de démarches, de projets, de promesses, d'efforts constants et lassants, l'Université catholique de Córdoba, pas plus que les autres universités privées, ne reçoit aucune subvention de l'Etat. Nous ne cessons de protester contre cette situation que nous considérons injuste et de présenter des projets concrets au gouvernement.

- **L'Eglise**. Dès 1959, l'Eglise argentine reconnaît notre existence canonique.

Le cardinal-archevêque de Córdoba est notre grand chancelier. Nous sommes membres actifs et à part entière du Conseil des recteurs des universités

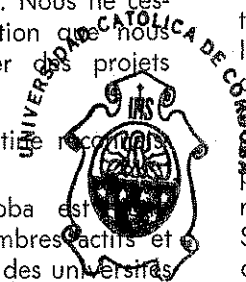
catholiques d'Argentine et de la Fédération internationale des universités catholiques (FIUC).

L'archevêché de Córdoba et de nombreux évêchés nous ont permis d'organiser périodiquement des prédications et des collectes dans les paroisses. Le cardinal Primatesta nous a fait donation d'un terrain de 50 ares sur lequel était construite une maison de retraites. Nous avons remodelé et agrandi l'édifice qui est devenu notre hôpital-école. A cette occasion, de nombreuses communautés religieuses de Córdoba nous ont apporté leur contribution financière.

L'apport fait par la Compagnie de Jésus à Córdoba a été considérable malgré ses maigres ressources financières et humaines. Pendant de nombreuses années, sans percevoir aucun loyer, elle a mis à la disposition de la société civile « Universidad Católica de Córdoba » trois vastes édifices qui sont sa propriété. Elle a de plus augmenté annuellement le nombre de jésuites travaillant à Córdoba (12 actuellement), se retirant des universités de Salta et du Salvador de Buenos Aires.

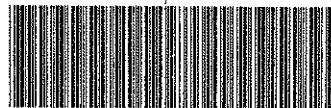
- **Le commerce et l'industrie**. Ici, nous devons faire une nette distinction entre la capitale fédérale (Buenos Aires) et l'intérieur du pays. L'immense majorité des « maisons-mères », des sièges sociaux, sont dans la capitale tentaculaire qui concentre exagérément les ressources financières et humaines de la République et ont tendance à ne faire bénéficier de leurs libéralités que le « Grand Buenos Aires ».

Patiemment mais avec obstination, nous sommes parvenus à rompre de temps en temps le « rideau de fer » et parfois avec grand succès. Nous regrettons de ne pouvoir citer ici, par discrétion, les noms des industries, commerces, banques et autres institutions qui ont pris conscience de leur devoir et de leur intérêt envers l'intérieur du pays. Cette aide, comme d'ailleurs celle des industries et commerces de Córdoba, s'est particulièrement manifestée lors de l'émission par notre Université de deux emprunts privés, l'un pour la construction de la Faculté d'Ingénieurs, l'autre pour les édifices du « Bloc des Sciences ». De plus, des firmes collaborent au Fonds des prêts d'honneur pour étudiants et nous font des



HEMEROTECA

CAMPUS  
378.4 NOU-UCC



H-001642/1977n50

conditions très spéciales pour l'équipement de nos laboratoires. Par ailleurs, depuis des années déjà, des firmes locales nous rétribuent des travaux de recherche appliquée.

Nous croyons que l'intégration progressive de nos diplômés dans les entreprises facilitera la prise de conscience par l'entreprise des services que lui rend l'université et de son devoir de l'aider dans sa mission.

• **Et les particuliers ?** Il faudrait écrire plusieurs volumes pour détailler leur participation à la fondation et au développement de l'université depuis 1956. On nous permettra de synthétiser, d'évoquer.

— Dès le début de l'Université se forme une association d'amis argentins, appelés « **Adherentes** » qui, pendant de nombreuses années, par des contributions mensuelles, parfois très modestes mais constantes, aidèrent l'institution. Ils furent plus de 7000. Cette croissance compliqua l'organisation de la perception. On ne va plus frapper à leur porte, mais nous recevons périodiquement des visites de bienfaiteurs.

— Très nombreuses souscriptions de particuliers — professions libérales, commerçants, professeurs, étudiants, employés — aux deux emprunts privés lancés par l'Université. Beaucoup d'entre eux renoncèrent par après à être remboursés soit des intérêts, soit même du capital.

— Organisation, avec l'aide de toute la communauté universitaire, de soirées annuelles de bienfaisance (fancy fairs) qui connurent un succès croissant mais qu'on dut cesser faute d'espace.

— Donation d'un terrain de 560 hectares situé à 80 km de Córdoba et en pleine exploitation (maïs, cacahuètes, sorgho et autres céréales). Il a été échangé ultérieurement contre un terrain de 180 ha, plus rapproché et mieux irrigué et procure un revenu assez appréciable à l'Université malgré les frais d'administration. Il facilite par ailleurs les expériences de notre Faculté d'agronomie.

— Depuis le début de notre hôpital-école (1959), une commission de dames, la « **Cooperadora** » contribue efficacement par des thés, des fêtes, des soupers, des tombolas, des défilés de mode, à financer les frais d'hospitalisation d'indigents.

— A l'occasion de la visite des Souverains belges à Córdoba, la communauté belge en Argentine fit un don important pour permettre à l'Université d'agrandir la Clinique-hôpital Reine Fabiola.

— Mais au delà de tout ce que nous nous venons de conter, et on pourrait aisément allonger cette liste, il y a un élément inappréciable, non chiffrable et qu'il m'est souvent très difficile de faire comprendre à des Européens formés dans une toute autre optique. Cela leur paraît incroyable et si on les

convainc de la véracité du fait, ils le taxent d'improvisation, d'imprévision, de gageure, etc. Et ce fait, le voici :

Cette université est née, voici plus de 20 ans, de la volonté opiniâtre de laïcs, confrontés avec de graves problèmes en matière d'éducation universitaire chrétienne. Ils voulaient leur université privée, catholique mais aucun d'eux ne pouvait faire donation d'un capital de fondation en espèces ou en nature, meuble ou immeuble. Mais ils ont commencé quand même. Pendant les trois premières années, généreux enthousiasme et providentialisme quotidien ont été les piliers essentiels de l'entreprise. Pendant 3 ans — fait inouï à ma connaissance — personnels enseignant et non enseignant ont prêté leur concours quotidien, sans solliciter ni recevoir la moindre rémunération. Puis la situation se normalisa progressivement. Malgré des heures très difficiles dues aux convulsions économique-politiques du pays. Tel ami cordobais nous vendit 80 hectares à un prix d'extrême faveur ; tel autre paya une aile de la construction. Et la machine se mit en route.

Actuellement, nos rentrées ordinaires — **nationales** — couvrent notre budget ordinaire bien que l'instabilité économique, dont la correction est trop lente encore, nous oblige à des prodiges d'équilibre, surtout pour augmenter les rémunérations du personnel enseignant.

Si nous devons continuer à solliciter l'**aide extérieure** — et nous vous sommes profondément reconnaissants de continuer à nous l'assurer — c'est pour couvrir un certain nombre de postes de notre budget extraordinaire, comme par exemple :

Fonds des prêts d'honneur pour étudiants pauvres ; Lits gratuits pour indigents dans notre hôpital-école ; Modernisation de l'équipement de nos laboratoires ; Nouvelles constructions permettant le transfert progressif de toute l'Université au Campus ; Subsidés à la recherche, etc.

Il existe heureusement encore suffisamment de chrétiens de par le monde qui sont conscients et convaincus de ceci : **investir, en quelque point du monde, dans le domaine de l'éducation universitaire chrétienne, avec toutes les garanties de sérieux nécessaires, est un placement qui s'impose d'urgence si on veut sauver la civilisation chrétienne.**

Et maintenant, une considération finale qui pourrait créer un certain malaise mais que la totale franchise que nous nous sommes imposée nous oblige à énoncer.

Plus d'un d'entre vous, en Europe, rencontre ou connaît des membres de familles argentines dont les revenus — industriels ou agricoles — sont très appréciables. Et ces revenus sont placés en Europe. Et vous vous demandez, et vous nous demandez : pourquoi est-ce nous, et pas eux, qu'on sollicite pour Córdoba ?

Vous avez raison. Nous nous posons la même question. Si vous les rencontrez, demandez-leur et dites-nous leur réponse. Si nous les rencontrons, nous procéderons de même et vous informerons. Pour l'instant, c'est hélas un fait avec lequel nous devons compter.

Nous croyons en âme et conscience qu'en un peu

plus de 20 ans, nous avons déjà apporté au pays une aide telle que ces Argentins, dûment informés, pourraient conclure, en conscience, qu'il leur convient d'investir — généreusement et sans retard — dans cette fabrique d'hommes qu'est l'Université catholique de Córdoba.

Jean SONET s.j.

## RELATIONS INTERNATIONALES

### BELGIQUE

#### Assemblée statutaire de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba ».

Elle s'est tenue le samedi 19 février à 18 heures dans la salle des Blasons au « Maisières » à Maisières-lez-Mons, sous la présidence du professeur Albert Pirard, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Liège. Parmi les nombreux points de l'ordre du jour, signalons :

— la réélection de membres sortants du Conseil d'administration : Mme S. Boonen-Moreau, MM. G. Bochholtz, L. Davin, A. Dubuisson, L. Escoyez, A. Jacobs, V. Jacobs van Merlen, J. Maquestiau, M. Seghin, E. Vaes ;

— le rapport d'activités présenté par M. Jean van Halle, administrateur-secrétaire et trésorier de l'A.S.B.L. Les points principaux concernaient :

- La publication, sur 24 pages et en 8.000 exemplaires des « Nouvelles de Córdoba ».
- La IV<sup>e</sup> soirée belgo-argentine à Namur en février 76.
- L'aide efficace et bénévole que Mlle Bernadette César et Mme Patrick Parmentier continuent à apporter au Secrétariat européen de la rue Brederode.
- L'organisation par les « Amis belges », le 16 octobre 76, à Namur, du jubilé de 50 ans de vie religieuse du P. J. Sonet et la publication à cette occasion du

« Liber Amicorum » où figure le nom de très nombreux bienfaiteurs.

- La présentation et l'approbation du compte de recettes et dépenses de l'exercice 1976 et du budget 1977.

- L'octroi par l'A.S.B.L. d'une bourse de recherches aux professeurs Jean Durigneux, Pierre Hick et Gérald Pirard dont la collaboration académique est hautement appréciée à Córdoba.

Le P. J. Sonet remercia vivement l'A.S.B.L., et spécialement M. Jean van Halle, de l'aide constante et efficace que Córdoba reçoit de l'A.S.B.L. Il présenta un exposé synthétique de la situation politique et économique de l'Argentine, soulignant comme principale difficulté la marge, nettement exagérée encore, entre prix et salaires. Il dit la préoccupation majeure de l'Université d'améliorer sensiblement en 1977 les traitements du personnel enseignant.

La séance est levée à 18 h 45 afin de permettre aux membres de l'assemblée de recevoir Mgr Massaux, recteur de Louvain, et les ambassadeurs d'Argentine, MM. Carlos Delia Larroca et Carlos Moyano Llerena, qui viennent assister à la remise du Doctorat honoris causa au Prof. Dr Stanislas Haumont.

#### Remise du doctorat honoris causa au Prof. Dr Stanislas Haumont.

Au nom du Dr Hipólito Salvo, recteur de l'Université catholique de Córdoba, le P. Dr Jean Sonet s.j., vice-recteur de dévelop-

pement, a remis au Prof. Dr Stanislas Haumont, professeur d'histologie à Louvain-la-Neuve, le diplôme et les insignes du doctorat honoris causa qui lui a été conféré par le rectorat de Córdoba (Résolution rectorale n° 233) sur décision du Conseil académique (Accord n° 1/76 du 5 octobre 1976).

La remise de cette haute distinction académique a eu lieu le samedi 19 février à 19 heures dans la « Salle des blasons » à l'hôtel « Le Maisières » à Maisières-lez-Mons.

Elle a été rehaussée par la présence de Mgr Edouard Massaux, recteur de l'Université catholique de Louvain, de professeurs, chercheurs et assistants de Louvain, de parents et amis du professeur Haumont, des ambassadeurs d'Argentine auprès de S.M. le Roi et des Communautés européennes et des membres du conseil d'administration de l'A.S.B.L. Amis belges de l'U.C.C.

Avant de procéder à la remise des documents, du diplôme et des insignes, le P. Sonet remercia le recteur de Louvain de l'aide apportée à Córdoba en la personne de M. Haumont. Il insista particulièrement sur deux points :

- l'originalité de cette nouvelle méthodologie de l'enseignement de l'histologie ; son originalité ne réside pas seulement dans une utilisation systématique et judicieuse des méthodes audio-visuelles — diapositives et cassettes — mais dans le rôle éminemment actif et totalement nouveau que cette méthodologie exige de l'étudiant et du professeur ;

• le rôle de pionnier assumé par la jeune Université catholique de Córdoba, avec l'aide de son aïeule louvaniste, pour la diffusion de ce cours en Amérique latine et spécialement en Argentine.

Après la réception du doctorat, le Professeur Haumont remercia Córdoba par des paroles profondément senties dont, à la demande de nombreux assistants nous donnons un large extrait ci-dessous :

*Je vous avouerai, M. le Vice-Recteur, que lorsque vous m'avez annoncé, il y a quelques mois, la décision de votre conseil académique, j'ai cru devoir la décliner car, malgré le plaisir bien légitime que j'éprouvais, rien ne justifiait à mes yeux qu'on honore à ce point ma personne. Puis j'ai compris que le doctorat que vous me conférez signifiait autre chose qu'un titre de gloire personnelle.*

*J'ai compris qu'il honorait d'abord ceux qui m'ont permis d'être ce que je suis. Mon père et ma mère dont j'ai hérité le goût — certains diront le virus — de l'enseignement. Ils m'ont appris le sens du travail. Ils m'ont surtout appris qu'une tâche n'était source de joie que si l'on y était entièrement consacré sans autre besoin que de la réaliser. Ma femme et mes enfants qui, très patiemment et très fréquemment, ont accepté que mon état de père de famille passe au deuxième plan de mes préoccupations.*

*Mes maîtres enfin qui m'ont initié à la vie que je mène. Permettez-moi d'évoquer la mémoire des professeurs Goormaghtigh et Jacques Vincent. En m'accordant leur amitié, en me permettant de les connaître dans l'intimité de leur travail, ils m'ont montré que la vie d'un universitaire était faite avant tout de tolérance, de simplicité et même d'humilité devant l'étonnant métier dont ils étaient les serviteurs. Leur enseignement quotidien traduisait leur créativité, leur souci de per-*

*fection et leur souci constant de soumettre chacune de leurs idées à la critique d'une logique impitoyable ou d'une expérimentation parfois longue et fastidieuse. Ce sont ces hommes que vous honorez ce soir. Je vous suis reconnaissant d'avoir choisi de le faire à travers moi.*

*J'avais une autre raison de ne pas refuser votre marque d'estime. J'ai l'orgueil de croire qu'en m'attribuant ce doctorat, l'Université catholique de Córdoba a choisi un témoin des liens qui l'unissent à notre Université catholique de Louvain. Dans la mesure de mes moyens, j'accepte d'être ce témoin. J'accepte de l'être parce que la collaboration entre nous est l'expression d'une commune pensée entre nos deux Universités catholiques et me semble inscrite dans les principes mêmes qui ont été à l'origine des nos institutions et devraient animer leur vie quotidienne. Cette collaboration ne sera pas à sens unique, malgré l'apparente différence de moyens qui nous sépare. Bien sûr, notre Université de Louvain est riche. Malgré sa nouvelle jeunesse, elle est riche de siècles d'expérience ; malgré ses difficultés actuelles, elle est riche de moyens et d'équipement ; enfin, elle est exceptionnellement riche en hommes. Il faut espérer que ces hommes auront l'imagination nécessaire qui leur permettra de vous faire partager ces richesses que vous n'avez pas. Car, lorsque j'ai été à Córdoba, j'ai vu que vous étiez une Université jeune dont les moyens sont limités par rapport aux nôtres ; mais au delà de ce que j'ai vu, l'important est ce que j'ai perçu chez vos étudiants, vos enseignants et vos autorités. Ils sont, au sens propre du terme, consacrés à leur institution parce qu'elle est l'expression de leurs convictions profondes. Ils ont en elle une foi profonde et cette foi déplace des montagnes, elle les amène à des réalisations étonnantes malgré des moyens dont la modestie nous*

*laisserait totalement désarmés. Lorsque nous allons chez vous, nous ramenons une parcelle de votre foi et de votre espérance, plus importante et plus féconde que l'ensemble de nos richesses.*

*Enfin, M. le Vice-Recteur, ce doctorat honoris causa ce n'est pas à moi que vous le conférez, mais à l'équipe du laboratoire d'histologie. C'est pour elle que je vis et travaille et sans elle je ne serais rien. Elle est composée de femmes et d'hommes qui, ensemble et chacun à leur niveau de responsabilité, ont réalisé le travail que vous consacrez aujourd'hui. Cette équipe voudrait vous remercier de l'honneur que vous lui faites. Elle vous prie de bien vouloir remettre cet ouvrage aux autorités de votre Université. Elle voudrait qu'il soit le signe de notre profond respect pour l'œuvre réalisée à Córdoba. Elle voudrait aussi qu'il soit le gage de l'amitié qui au delà des mers s'amorce entre le laboratoire d'histologie de votre Université et le nôtre.*

#### LA 5<sup>e</sup> SOIREE BELGO-ARGENTINE

qui eut lieu ce même 19 février au « Maisières » a connu le plus vif succès : quelque 250 personnes y participèrent.

Au cours du souper par petites tables, on entendit le groupe « Los Onas » qui interpréta de nombreux morceaux du folklore argentin et andin. Boutique, tombola expresse et tombola spéciale suscitèrent l'intérêt de l'assistance. La Soirée s'acheva sur une partie dansante qui contribua à la réussite de cette soirée, achevée avec l'aube.

Merci à toutes celles et à tous ceux, sans le dévouement de qui l'organisation de la Soirée eut été impossible : rhétoriciens de Saint-Stanislas de Mons, dames qui assurèrent le buffet et la boutique, vendeurs de billets de tombola et responsables des deux bars.

**PAYS-BAS**

**Réception  
de l'Université catholique  
de Córdoba  
à l'Ambassade d'Argentine  
à La Haye.**

A l'initiative de Son Exc. M. Rodolfo Vásquez, ambassadeur de la République Argentine aux Pays-Bas, une très brillante réception a été organisée le jeudi 24 février à la résidence de l'ambassadeur. Y avaient été conviés d'une part les membres fondateurs de la *Stichting Ziekenhuis Vrije Universiteit Córdoba* (Fondation hollandaise de soutien à l'hôpital-école de l'U.C.C.) et leurs amis et, d'autre part, un groupe de personnalités hollandaises intéressées au développement du commerce extérieur hollando-argentin. Le CEPADE de l'U.C.C. avait délégué les professeurs Ochoa et Gimeno pour ce premier contact qui, au moment où paraissent ces lignes, se poursuit à travers l'Ambassade de La Haye grâce aux bons offices de l'ambassadeur Rodolfo Vásquez et du conseiller économique, le Dr Roberto Frasisti.

Les nombreux invités de M. et Mme Vásquez ont tout d'abord assisté à la projection, en première vision, de la version néerlandaise du film du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'U.C.C., présentée au public par le P. J. Sonet. Puis, autour d'un généreux buffet préparé et présenté par Madame l'Ambassadrice et ses filles, les conversations se sont poursuivies — très animées et très concrètes — entre les convives au sujet du commerce extérieur, des relations académiques et tout spécialement du soutien à apporter aux indigents qui fréquentent l'Hôpital-Ecole de l'U.C.C. Il a été décidé de donner une grande impulsion à la *Stichting Ziekenhuis Vrije Universiteit Córdoba* durant cette année 1977.

L'U.C.C. remercie tout spécialement M. l'Ambassadeur et Mme

Vásquez, M. le Conseiller économique et Mme Roberto Frasisti, ainsi que M. et Mme Willem Russell-Brenninkmejer du dévouement apporté à l'organisation de cette brillante rencontre.

**ALLEMAGNE**

**Essen** — L'organisation épiscopale *Adveniat* (Collecte de l'Avent) a approuvé et apporté son aide au programme d'activités théologico-pastorales que l'U.C.C. lui a présenté pour 1977 et qui se développera sous la direction du vice-recteur de formation.

**Bonn** - Le 24 février, le P. J. Sonet, accompagné par les Lic. Eugenio Gimeno Balaguer et César Ochoa Sanchez, a rendu visite aux dirigeants de l'Institut pour la Solidarité internationale (ISI) de la Fondation Konrad Adenauer. Il a été rendu compte de l'exécution des projets de perfectionnement en administration publique, soutenus par la Fondation. De nouvelles lignes d'activités ont été discutées ainsi que le renouvellement du contrat de coopération pour la période 1978-1980.

**Münster** (Westphalie) — Le 25 février, pendant toute la matinée, les mêmes représentants de Córdoba ont rendu visite à l'Université de Münster. Cette université possède un «*Institut für Genossenschaftswesen*» (Institut de Coopérativisme) très important qui travaille depuis plusieurs années avec divers pays latino-américains.

En Argentine, il y a plus de 5000 coopératives et elles comptent plus de 5,5 millions de membres. Beaucoup d'entre elles ressentent la nécessité de faire suivre à leurs dirigeants des cours de perfectionnement en administration de coopératives et s'adressent au CEPADE de l'U.C.C. Córdoba et Münster préparent un accord de collaboration à cet effet. De nouvelles rencontres auront lieu cette

année. Córdoba a vivement remercié les Prof. Dr Eric Boettcher, Dieter Benecke et Wolfgang Frank pour cette rencontre amicale et constructive.

**Köln** — L'Archevêché de Köln, informé périodiquement des activités académiques et sociales de Córdoba grâce aux bons soins de Mgr Hans Daniels, vicaire capitulaire, continue à apporter son aide financière, bien utile en cette période de crise économique.

— *Le Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba* (Association des Amis allemands de l'U.C.C.) a tenu son assemblée statutaire le mardi 1<sup>er</sup> février au Dom Hotel de Köln sous la présidence du Dr Ing. Peter H. Werhahn. L'assemblée était particulièrement nombreuse. A noter la présence de plusieurs membres actifs du B.K.U. (Bund der Katholische Unternehmer) et de quatre docteurs honoris causa de l'U.C.C., l'Ing. P. Werhahn et les Dr Schloz, Kluxen et Trost.

Le Bankdirektor a.d. Claus Mosler, secrétaire-trésorier du Verein depuis sa fondation, a soumis à l'approbation de l'assemblée le compte des recettes et dépenses. Le P. Sonet a fait ensuite un exposé détaillé de la situation politique et économique de l'Argentine et du développement académique et financier de l'Université. Cet exposé a donné lieu à un échange de vues prolongé et fructueux. Le Verein a renouvelé son aide pour le Fonds des prêts d'honneur de l'U.C.C. Un souper amical a clos la réunion.

**ESPAGNE**

**Symposium hispano-argentin  
d'hygiène et toxicologie industrielle  
et de sécurité du travail  
dans la construction.**

Au moment où paraîtront ces lignes, ce Symposium se déroulera à Córdoba (18 au 23 avril) à l'initiative de l'Université catholique

de Córdoba et avec la pleine collaboration du Ministère du Travail de Madrid. Sans en connaître encore les résultats, il nous a paru très important d'en résumer déjà les principales caractéristiques :

— *Les thèmes.* Le seul énoncé du thème général du Symposium en laisse deviner toute l'importance dans une ville en plein développement comme l'est Córdoba (1.100.000 habitants). Mais la Province et le gouvernement de la Nation lui ont aussitôt accordé leur patronage comme l'ont fait de nombreuses institutions et centres concernés par le sujet.

Il nous est impossible de détailler ici les 53 thèmes présentés. Contentons-nous de souligner quelques caractéristiques :

- Le Symposium est d'une durée d'une semaine à raison de 9 heures par jour du lundi au vendredi et de 4 heures le samedi matin. Total : 49 heures.
- Ont été invités : des professeurs universitaires, fonctionnaires, professionnels, spécialistes, chefs d'entreprises.
- Après quelques heures en commun pour recenser les problèmes qui se présentent dans les deux pays : Espagne et Argentine, les participants se répartissent en deux groupes :  
*Hygiène et toxicologie industrielle; Sécurité dans la construction.*

Dans ce second groupe, douze exposés sont consacrés aux risques électriques.

— *Les conférenciers.*

• Le Symposium est hispano-argentin. L'Espagne, sous le patronage du Ministère du Travail, a envoyé six spécialistes :

*Dr Enrique Malboysson Correcher*, directeur de l'Institut national de médecine et sécurité du travail ;

*Ing. Alejo Olmos Perez*, secrétaire de l'Association de médecine et sécurité du travail dans l'industrie électrique ;

*Lic. Antonio Albesa Vilalta*, professeur de la Faculté de sciences chimiques de Barcelone et chef du département d'Hygiène industrielle ;

*Ing. Gabino Alonso Arza*, professeur de l'Ecole technique supérieure d'ingénieurs industriels de Séville, chef du département d'enseignement de l'Institut territorial ;

*Ing. Perez Cano*, professeur de de l'Ecole technique supérieure d'ingénieurs industriels de Séville, chef du Service technique provincial de sécurité de Séville ;

*Dr Manuel Menendez Gallego*, Dr en Sciences, prof. de chimie organique et biologique à l'Université de Madrid et professeur de chimie à l'Institut national de toxicologie.

L'Argentine est représentée par un certain nombre de spécialistes, de professeurs universitaires et de

hauts fonctionnaires qui exposeront les problèmes du point de vue de la ville, de la province, de la nation et des entreprises.

Nous reparlerons de ce Symposium dans notre prochain numéro.

✓ *L'Institut de culture hispanique de Madrid* a fait don à l'Université catholique de Córdoba d'une trentaine d'ouvrages très importants de théologie, philosophie et spiritualité. Importante contribution à la campagne entreprise cette année par le nouveau vice-rectorat de formation.

✓ *Agronomie.* Par l'entremise de l'Institut de culture hispanique, les conversations se poursuivent entre l'Ecole technique supérieure d'ingénieurs agronomes dépendant de l'Université polytechnique de Madrid et la Faculté d'agronomie de l'Université catholique de Córdoba. Le P. Sonet s'est rendu à Madrid en décembre et en février, tandis que l'Ing. Joaquin Miranda Onis, doyen à Madrid, a visité Córdoba en octobre.

✓ La Faculté d'ingénieurs de l'U.C.C. prépare, avec l'*Institut Eduardo Torroja* de Madrid (ciment et construction) le 3<sup>e</sup> séminaire latino-américain Eduardo Torroja. Il est prévu pour la fin juillet et aura pour thème *l'industrialisation de la construction d'habitations économiques*. L'Université espère compter sur la collaboration du Dr Architecte Antonio Ruiz Duerto, chef du département « Constructions » de l'Institut Torroja.

POUR TOUS VOS VOYAGES EN ARGENTINE OU DE PAR LE MONDE

## LES VOYAGES CLERFAYT

Rue de la Clé 12 — 7000 MONS

TELEPHONES : (065) 33.64.25 - 31.52.24 — TELEX 571.12

Lic. A / Cat. 1154



**Vice-rectorat de formation.**

Comme nous l'avons expliqué dans le précédent numéro des « Nouvelles », ce nouveau vice-rectorat a pris en charge tout ce qui concerne l'enseignement philosophico-théologique et les activités pastorales de l'Université. Ses activités ont commencé avec l'année académique (7 mars). Nous pouvons les résumer comme suit :

• *Enseignement.* Comme on le sait, philosophie et théologie s'enseignent à l'U.C.C., à raison de deux heures-semaine pendant les 5 ou 6 années que durent les études, quelle que soit la Faculté ou l'Ecole. Comme Université catholique, l'U.C.C. veut donner à tous ses étudiants l'occasion de connaître la conception chrétienne de l'homme, le message évangélique, la pensée de l'Eglise.

Au total (pour les 8 Facultés et 3.000 étudiants), 57 chaires que se répartissent 18 professeurs. Parmi ces derniers : 8 jésuites, 1 franciscain, 1 claretin et 8 professeurs laïcs.

• *Pastorale.* Six jésuites ont été nommés « assesseurs de Pastorale » et se répartissent l'activité spirituelle dans les Facultés sans aucune ingérence dans la vie académique ou administrative de la Faculté.

Les activités pastorales ont commencé : cours de préparation au mariage, retraites déjà projetées, enquêtes de sociologie religieuse, etc.

Le vice-rectorat de Formation est assumé par le P. José Francisco de Regis Alvarez, Córdobais de naissance et longtemps professeur à l'Université du Salvador à Buenos Aires. Ce vice-rectorat compte sur le soutien de l'œuvre épiscopale *Adveniat* d'Essen.

**Minerval et prêts d'honneur.**

L'augmentation importante du coût de la vie a contraint le Conseil d'administration de l'U.C.C. à revoir le montant de l'immatriculation et des autres paiements demandés aux étudiants. L'ensemble des frais s'élève, à partir du 1<sup>er</sup> mars, à environ 300 dollars pour les étudiants argentins et à 450 dollars pour les étrangers. Ce montant est payé en dix mensualités et devrait être revu si le gouvernement décrétait de nouvelles augmentations de salaires.

Cette augmentation des frais d'étude — absolument nécessaire — vaut à l'U.C.C. une avalanche de demandes de *prêts d'honneur*. On connaît l'essentiel du système, créé en 1964. L'idée de base : « Si tu ne disposes pas des ressources suffisantes, étudie maintenant et engage-toi, sur ton honneur, à rembourser après ». L'étudiant dispose de dix ans pour le faire ; le prêt est sans intérêt mais est indexé sur la base des frais d'études en vigueur durant l'année où il effectuera le remboursement partiel ou total.

De 1964 à 1976, l'U.C.C. a accordé 3.442 prêts d'honneur.

En 1976, les remboursements ont dépassé de 188,65 % ceux de 1975. Il faut évidemment tenir compte de la dévaluation. Tous ne remboursent pas, loin de là. Et la monnaie se déprécie. Mais ce service des prêts d'honneur continue à être une action éminemment sociale, digne d'être soutenue par nos lecteurs. Pourquoi quelques-uns de nos lecteurs n'adopteraient-ils pas un étudiant ?

**Les diplômés de l'U.C.C. au 31 décembre 1976.**

Depuis sa fondation, l'U.C.C. a décerné 4.619 diplômes. Les voici répartis par Faculté. Un même étudiant peut être porteur de deux diplômes (par exemple, licence et professorat de la même discipline).

<i>Faculté de Droit</i> . . . . .	896
Notaires . . . . .	211
Avocats . . . . .	685
<i>Faculté d'Architecture</i> . . . . .	180
<i>Fac. de Sciences chimiques</i> 534	
Pharmaciens . . . . .	260
Biochimistes . . . . .	181
Lic. en chimie industrielle . . . . .	21
Professeurs d'enseignement secondaire . . . . .	72
<i>Fac. de Sciences économiques</i> 522	
Comptables publics . . . . .	273
Licenciés en administration d'entreprises . . . . .	249
<i>Faculté d'Ingénieurs</i> . . . . .	430
Aéronautique . . . . .	20
Civils . . . . .	131
Electromécaniciens . . . . .	14
Electriciens/Electroniciens . . . . .	118
Mécaniciens . . . . .	92
Métallurgistes . . . . .	55
<i>Faculté d'Agronomie</i> . . . . .	97
<i>Faculté de Médecine</i> . . . . .	491
<i>Faculté de Science politique et Relations internationales</i> 269	
<i>Faculté de Philosophie et Sciences humaines</i> . . . . .	1.111
Sciences de l'éducation . . . . .	298
Psychopédagogie . . . . .	49
Philosophie . . . . .	35
Histoire . . . . .	130
Lettres . . . . .	103
Lettres classiques . . . . .	10
Psychologie . . . . .	437
Professorats pour diplômés universitaires . . . . .	49
<i>Ecole de Service social</i> . . . . .	138

**Augmentation des traitements.**

• Au cours de la réunion du 3 mars du Conseil académique, le recteur a annoncé une augmentation de 80 % du *traitement des professeurs* à partir du 1<sup>er</sup> mars. On procède de plus à un rajustement du salaire horaire de base et des bonifications pour ancienneté.

L'ensemble de ces mesures conduit à une augmentation globale de 100 % environ, rendue nécessaire par l'augmentation du coût de la vie.

• Le 11 mars, l'U.C.C. a célébré, dans une joyeuse intimité, les 20 années que *Mlle Susana Mitchell*, secrétaire générale, a consacrées à son service. Depuis 1957, elle a vu passer des générations de professeurs et étudiants auxquels elle ne cesse d'apporter son dévouement désintéressé et sa compétence éclairée. Nos vives félicitations. Et notre merci.

• Un important contrat a été signé entre l'Université catholique et la municipalité de Córdoba le 17 mars. La Faculté d'Architecture de l'U.C.C. est chargée de la restauration et de l'entretien du *Musée des Beaux-Arts* de la ville de Córdoba, communément appelé « Musée Dr Genaro Pérez ».

• La ville de Córdoba (1.100.000 habitants environ) compte sept *Rotary-Clubs* : Córdoba Centre - AlberdÍ - Alta Córdoba - La Tablada - San Martín - San Vicente - Pueyrredón. Ces sept clubs ont fondé, en 1971, un « Comité d'action conjointe inter-clubs » (CACIC) qui, chaque année, décerne le prix « *Services distingués à la communauté* » à une personnalité non-rotarienne, résidant à Córdoba dont « les activités humanitaires, culturelles, scientifiques, artistiques ou éducatives ont mérité la reconnaissance publique ».

Le vendredi 11 mars, au cours d'un souper qui réunissait plus de 200 personnes, le prix 1976 a été décerné, à l'unanimité du jury, au P. Jean Sonet s.j., vice-recteur de l'U.C.C.

• Le film du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'U.C.C. : « *J'ai 20 ans* » existe maintenant en versions espagnole, française et néerlandaise. La version espagnole a été de nouveau projetée à Córdoba dans des collèges et lycées ; la version française a été projetée à Cologne, au Lions Club de Mons (Hôtel Amigo), à Maisières et sera projetée en septembre au Kiwanis Club de Mons et au club des Amis de la langue espagnole à l'hôtel de ville de Charleroi. A la demande de la Radio-télévision belge (R.T.B.), des extraits du film ont été projetés trois fois dans le programme de la télévision scolaire consacré à l'Argentine. La version néerlandaise a été projetée in extenso à Anvers (Association ibéro-américaine) et en version abrégée (28 minutes) à l'ambassade d'Argentine à La Haye.

• Pour la Noël 1976, à la messe de

10 heures en la cathédrale Saint-Michel à Bruxelles, l'ambassade de la République Argentine à Bruxelles a présenté la « *Misa Criolla* » de Ariel Ramirez et des chants de Noël et du folklore argentin. L'interprétation était prise en charge par le groupe de solistes argentins « *Chakal Manta* » et la chorale « *Koningin Katharina Stifts Gymnasium* » de Stuttgart. La cathédrale était comble et l'exécution a suscité les vifs éloges du public.

• Sr Gabrielle De Wilde, institutrice, candidate en Philosophie et Lettres, des Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie, est partie depuis mars 1976

pour Temperley (banlieue de Buenos Aires). Elle y accomplit un travail social et participe à l'action catéchétique de l'abbé Frans De Vos.

• C.E.P.A.D.E. (Centre de perfectionnement en administration d'entreprises). Rappelons l'adresse et les numéros de téléphone du C.E.P.A.D.E. (ainsi que du C.I.P.E.A.P. et de l'U.C.C.) à BUENOS AIRES : Florida 229, 4<sup>e</sup> Piso, Oficina 424, Tél. : 30.76.31 et 30.86.05. Visiteurs et messages y seront toujours très volontiers reçus. Ce relais facilite les relations de Córdoba avec les instances nationales et avec l'extérieur.

### Où verser vos dons ?

1. ALLEMAGNE : Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Arg.), — Deutsche Bank AG., 5 Köln 1, Konto 501/2042.

2. ARGENTINE : Banque européenne pour l'Amérique latine (B.E.A.L.) S.A., Cangallo 338, Buenos Aires.

— Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 9920/4.

3. BELGIQUE :

— A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) », à Bruxelles.

- C.C.P. 000-0196719-03 ;

- Banque Bruxelles Lambert, rue de la Régence 2, 1000 Bruxelles, Compte 310-0361500-67 ;

— Fonds Léon Bekaert, rue Brederode 2, 1000 Bruxelles.

- C.C.P. 000-0657989-32 (avec mention : « pour Córdoba »).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de 1.000 F et plus de déduire les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus. Actuellement, les sommes de 1.000 F et plus peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XIV, 13 de la déclaration.

4. PAYS-BAS : Alg. Bank Nederland, Bijkantoor Parnassusweg 217, Hoofdrekeningnummer 54.48.20.053 : Stichting Ziekenhuis Vrije Universiteit Córdoba, Argentinië.

5. ETATS-UNIS : First National City Bank, International Banking Center, Savings Section, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 3440.593843 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ».

6. ESPAGNE : Secretario Latino-Americano S.J., Almagro 6, Madrid 4, c/c 6778, Banco de Bilbao, Agencia 17, Madrid 6 (con aviso : Donación para Universidad Católica de Córdoba - Argentina (deductible de impuestos).

QUITTANCES FISCALES : L'A.S.B.L. « Amis belges de Córdoba » croit utile de rappeler aux donateurs que la loi ne l'autorise à délivrer des quittances fiscales que pour les dons de 1.000 F et plus et qui lui seraient versés soit à son C.C.P. 000-0196719-03 ou à son compte 310-0361500-67 à la Banque Bruxelles Lambert, siège de Bruxelles.